

des États-Unis au sujet des écoles publiques. Dès que l'Église eut pris un certain développement dans la république américaine, on pouvait remarquer chez les fidèles deux courants absolument opposés. Les catholiques éclairés, et ceux qui n'étaient doués que de cette connaissance intuitive du bien et du mal qu'on appelle *sens* ou *flair catholique*, don admirable et précieux de la Providence qui, pour plusieurs, tient lieu en quelque sorte de fortes études; tous ceux-là voyaient un grave péril pour la foi et les mœurs des enfants catholiques dans ces écoles publiques qui, sous prétexte d'être *non-confessionnelles*, étaient tout simplement athées. Ils demandaient à grands cris des écoles catholiques. Parmi ces chrétiens clairvoyants, celui qui a peut-être le plus écrit contre l'enseignement impie des écoles publiques, qui a peut-être le plus combattu pour l'établissement d'institutions scolaires capables de mettre à l'abri la foi et les mœurs de la jeunesse, est le vaillant James A. McMaster, mort il y a quelques mois, et qui a été, pendant de longues années, rédacteur en chef du *New-York Freeman's Journal*. Que ce géant de la plume repose en paix! car, malgré tout ce que l'on a pu dire contre lui de son vivant, il a fait un bien vraiment incalculable. Certes, ce n'est pas une exagération de dire que si la question des écoles a reçu naguère une solution qui coupe court aux discussions parmi les catholiques des États-Unis, c'est grâce, en très grande partie, humainement parlant, aux combats héroïques livrés par ce grand polémiste laïque. On a accusé cet écrivain, comme on accusait Louis Veuillot, de vouloir *régenter* les évêques. Il est incontestable que McMaster s'est trouvé plus d'une fois en désaccord avec certains prélats. Chose vraiment incompréhensible, on a semblé quelque temps favoriser ceux qui guerroyaient, sous divers prétextes spécieux, en faveur des écoles publiques et contre l'établissement d'un système d'écoles catholiques séparées. Mais dans toutes ces luttes McMaster eut l'appui et l'encouragement de l'Évêque des évêques, de Pie IX le clairvoyant.

Journaliste avant tout catholique, bien que simple laïque, McMaster, loin de céder au découragement dans des circonstances si pénibles, s'attacha plus fortement que jamais à la Chaire de Pierre, en qui était tout son espoir. Franchement et sincèrement soumis au Souverain Pontife, il demanda au Saint-Siège une direction. Une direction fut donnée; et aujourd'hui l'on peut voir le bien s'accomplir en dépit de toutes les oppositions du passé, oppositions qui affligèrent profondément celui qui en fut l'objet et qui